

Limites, frontières et intersections en Amérique centrale

Introduction

Dante Barrientos Tecún and Julie Marchio

p. 7-12

[Text](#) | [Notes](#) | [References](#) | [About the authors](#)

Full text

PDF 193k [Send by e-mail](#)

1 Les limites identitaires et les frontières géographiques, culturelles, linguistiques et littéraires de l'Amérique centrale ne sont pas définies de manière stable, elles sont le fruit de constructions historiques en constante évolution et négociation. Cet isthme, à mi-chemin entre le Nord et le Sud du continent américain, lieu de passage entre deux océans, se caractérise par sa diversité ethnique, sociale, culturelle et linguistique qui constitue autant de frontières et d'intersections, riches et problématiques à la fois. Cet espace hétérogène s'articule autour de périmètres politiques qui fragmentent des réalités culturelles transnationales.

2 Les frontières de l'isthme se sont constamment modifiées en fonction des différents processus historiques et politiques et cela depuis l'époque coloniale et le XIX^e siècle (*Capitanía General de Guatemala, Real Audiencia de los Confines, Provincias Unidas de Centroamérica*) jusqu'à nos jours et ne coïncident pas toujours avec les réalités culturelles et les mouvements de populations. Si les chercheurs s'accordent aujourd'hui à concevoir l'espace centraméricain comme l'ensemble des cinq républiques issues de l'ancienne *Capitanía General de Guatemala* auxquelles s'ajoutent les États du Panama et du Belize, les phénomènes historiques d'immigration (zone Caraïbe, Asie) et de déplacements de populations intra et extra régionaux invitent à repenser, à l'aune de la globalisation, la notion d'identité centraméricaine au-delà de ses frontières physiques et politiques. Les longues périodes dictatoriales qui ont jalonné le XX^e siècle tout comme les crises économiques à répétition ont fini par créer, au fil du temps, des espaces diasporiques et d'authentiques enclaves de populations centraméricaines au Nord du continent (États-Unis, Canada) et au Sud du Chiapas (Mexique). Ces migrations ont concerné des groupes sociaux très variés : classes populaires et classes moyennes, Indiens et « ladinos » ; paysans, ouvriers, intellectuels ou encore écrivains. Dans le domaine littéraire et culturel, cet exil – parfois politique, parfois culturel ou les deux à la fois – génère une production littéraire déterritorialisée qui questionne les frontières mêmes du fait littéraire, des notions telles que les littératures nationales, régionales ou globalisées. Il s'agit donc d'une problématique qui aborde simultanément les phénomènes de convergence et d'intersections littéraires et culturelles dans la production de la région centraméricaine.

3 Dans un contexte caractérisé par de multiples formes d'exclusions, les processus politiques et sociaux, les constructions identitaires qui se redéfinissent au regard de l'essor des discours du féminisme et du multiculturalisme (peuples autochtones, populations afro caribéennes, « ladinos ») et les conceptions de la nation restent souvent instables et/ou limités. Ils constituent des enjeux d'intégration et de construction du vivre ensemble qui donnent lieu à l'émergence de nouvelles problématiques, thématiques et écritures dans les discours littéraires et autres pratiques discursives. Les discours littéraires ont ainsi souvent abordé les limites morales de l'exercice du pouvoir. Par ailleurs, les processus politiques et sociaux en Amérique centrale ont, à certaines époques, débouché sur des excès et dérives extrêmes des régimes en place (répressions, massacres, génocides, ethnocides). Situations limites d'un point de vue moral et humain que les discours littéraires (et autres formes de discours) ont abordé sous des perspectives et genres divers (poésie, nouvelles, théâtre, roman historique, roman policier, témoignages, etc.). Les représentations littéraires de cette réalité des extrêmes et des périphéries s'expriment souvent par des formes littéraires elles-mêmes frontalières, à l'intersection de plusieurs genres ou formes discursives.

4 En outre, la nature des processus politiques, sociaux et culturels de cette région pose également la question du rôle et des limites des manifestations littéraires, des phénomènes éditoriaux (balkanisation) et de réception de la production des écrivains centraméricains dans leurs pays, dans la région, dans le reste de l'Amérique latine et à l'extérieur de cette dernière (Europe, États-Unis, Afrique, Asie). En tant que littérature en marge et des marges, les manifestations littéraires centraméricaines se sont aussi distinguées par leur intérêt pour des espaces et des réalités qui se trouvent au-delà des frontières traditionnelles et hégémoniques.

1 Arturo TARACENA, « Región e Historia », dans *Cuadernos Digitales*, Universidad de Costa Rica, Escu ([...](#))

5 Les contributions que composent ce volume se proposent de réfléchir sur ces questions qui problématisent la notion même de la construction de l'espace centraméricain et la portée des phénomènes historiques, socioculturels et littéraires qui s'y développent. Elles sont l'occasion de débattre au sujet de l'affirmation de l'historien guatémaltèque Arturo Taracena selon laquelle

« Centroamérica es una hipótesis por demostrar » (L'Amérique centrale reste une hypothèse à démontrer)¹.

6Les articles de ce volume n° 28 des Cahiers d'études romanes sont le résultat du « III Coloquio de Investigación RedISCA (Red Europea de Investigaciones sobre Centroamérica/Réseau Européen de Recherches sur l'Amérique centrale) » qui a eu lieu à l'université d'Aix-Marseille le 15 et 16 novembre 2012. Ce III^e colloque de RedISCA – organisé avec le soutien du CAER – s'est inscrit dans la continuité des deux colloques précédemment organisés en Allemagne tout d'abord, en 2010, et ensuite en Italie, en 2011. Il a eu donc pour objectif de prolonger la dynamique et la production de travaux de recherche sur l'Amérique centrale, un espace géographique et culturel relativement absent au sein de l'université française. C'est pourquoi, ledit colloque est sans doute la première manifestation scientifique consacrée, dans son intégralité, à cet espace géographique, culturel et littéraire.

7Le présent volume est organisé en cinq parties qui abordent – à partir d'angles différents mais complémentaires – les divers phénomènes socioculturels et littéraires liés aux limites et frontières de la réalité centraméricaine. Ainsi, dans la première partie de ce parcours à travers l'isthme (« *Escrituras del movimiento: Centroamérica desterritorializada/ Écritures du mouvement : Amérique centrale déterritorisée* »), les contributions montrent les tensions et les articulations entre des espaces nationaux et transnationaux. Werner Mackenbach aborde les frontières littéraires et culturelles instables et mouvantes de la région isthmique et des Caraïbes. Il met en évidence les défis qui attendent les chercheurs afin de rendre compte de cette dynamique complexe et multiculturelle. Pour leur part, Emanuela Jossa et Norbert-Bertrand Barbe s'occupent de cas particuliers : la première montre comment l'œuvre de l'écrivain guatémaltèque Rodrigo Rey Rosa se joue dans un mouvement spatial entre un ailleurs et un ici (à l'intérieur du Guatemala et à l'extérieur), qui traduit les limites mêmes de l'écriture dans sa quête des faits de la réalité ; le second, quant à lui, trace les multiples rapports – filiations, intertextualités – que la littérature nicaraguayenne tisse spécialement avec la littérature française et nord-américaine.

8Vient ensuite la deuxième partie intitulée « *Entre fronteras culturales e identidades compartidas/Entre frontières culturelles et identités partagées* », dont les deux premiers articles traitent des migrations (géographiques et temporelles) des Mayas de la période préhispanique et contemporaine et leurs rôles dans la construction des imaginaires culturels, des identités et des processus de résistance. Astvaldur Astvaldsson se penche sur l'élaboration d'une poésie de la résistance culturelle maya du xx^e siècle rédigée à l'étranger, mais qui se donne comme mission de récupérer le « territoire » ancestral. Quant à Vanessa Perdu, son étude décrypte les procédés narratifs mis en œuvre par l'écrivain Carlos Samayoa Chinchilla pour croiser les époques et proposer une identité culturelle bâtie sur une revalorisation du passé préhispanique. La contribution de Luis Pulido Ritter, qui ferme cette deuxième partie, mène le lecteur au Panama, vers la figure de Rafael Moscote, historien et pédagogue qui a su éviter les extrémismes philosophiques et croiser des influences diverses au-delà des limites nationalistes.

9Les notions d'Histoire et Mémoire dans le contexte de la guerre et la post-guerre centraméricaine sont au cœur de la troisième partie de ce volume « *Entre Historia y Memoria: escrituras de los conflictos armados/ Entre Histoire et Mémoire : écritures des conflits armés* ». La mémoire comme un exercice pour transgresser les frontières imposées par le système/architecture de domination est le parcours auquel nous invite Mónica Albizúrez. Lina María Buriticá Londoño conduit sa réflexion autour de la production narrative des femmes, laquelle semble contester les limites du système littéraire dans la post-guerre centraméricaine, et Maud Bourdois, quant à elle, s'intéresse à un cas individuel, la représentation de la violence du conflit armé salvadorien dans une production qui s'affranchit des genres : un recueil poétique et un roman de David Escobar Galindo. Enfin, Dante Barrientos Tecún propose un cheminement qui met en évidence que l'écriture de l'Histoire et la Mémoire implique la rupture des frontières génériques.

10« *Fronteras literarias e identidad de género/Frontières littéraires et identité de genre* », quatrième partie du volume, réunie quatre articles qui font entrer le lecteur dans la dimension du voyage géographique, du voyage existentiel ou encore du voyage littéraire. Ces périples sont saisis grâce à nombre d'écritures (écriture du moi, lettres, poésie, narration) et à des voix féminines ou masculines. Dante Liano – dans une contribution qui est déjà un jeu de limites : entre la chronique, l'essai, l'élucubration, l'enquête et le *gossiplittéraire* –, reconstruit l'improbable rencontre entre deux auteurs dont l'apparence est aux antipodes : la Chilienne Gabriela Mistral et le Guatémaltèque Rafael Arévalo Martínez. Une enquête qui traverse la frontière du Chiapas (Mexique) et du Guatemala et qui permet de percer les secrets et les non-dits de plusieurs de leurs textes. Dans son travail sur le livre *Luisa en el país de la realidad* de Claribel Alegría, Sandra Gondouin déconstruit les multiples frontières de la réalité et du rêve qui s'entremêlent dans cet ouvrage, où l'horreur et l'espoir ne connaissent pas de limites. Alexandra Ortiz Wallner nous fait voyager jusqu'en Inde à travers les lettres de María Cruz ; un voyage dont le résultat est une recherche et une configuration d'un sujet féminin. Finalement, dans son analyse de deux romans centraméricains contemporains écrits par des femmes (Dorelia

Barahona et Carol Zardetto), Melody Nixon élabore une lecture dans laquelle l'image d'une « Malinche moderne » parcourt les textes analysés, mais cette fois-ci cette « nouvelle Malinche » parvient à se libérer et à aller au-delà des modèles identitaires imposés.

11À la fin de ces chemins isthmiques, dans la cinquième partie (« *La literatura centroamericana vista desde Europa: recepción y traducción*/ La littérature centre-américaine vue depuis l'Europe : réception et traduction »), Sara Carini, en s'appuyant sur un roman du Salvadorien Horacio Castellanos Moya, nous montre comment la littérature ne traverse pas les frontières impunément, en particulier la littérature des périphéries, car les lectures pratiquées dans des contextes très différents subissent fréquemment des déviations. Raffaella Odicino, toujours en prenant comme exemple des romans de Castellanos Moya, aborde les choix de la langue littéraire de l'auteur salvadorien et les difficultés que peut rencontrer la traduction de ses textes à l'italien. Oscar García nous propose enfin une histoire de la traduction et de la réception des textes d'auteurs centraméricains en Suède. Pour mémoire, la première traduction en suédois d'un auteur d'Amérique centrale a été le roman de Miguel Angel Asturias, *El Señor Presidente* (1946), publié à Stockholm en 1955.

12La diversité des perspectives d'analyse des articles de ce volume dévoile jusqu'à quel point la région centraméricaine est une mosaïque sociale et culturelle particulièrement complexe et riche ; ce volume montre également que sa marginalité est une circonstance qui commence à s'inverser.

[Top of page](#)

Notes

[1](#) Arturo TARACENA, « Región e Historia », dans *Cuadernos Digitales*, Universidad de Costa Rica, Escuela de Historia, septembre 2000, n° 2, pp. 1-14, p. 3.

[Top of page](#)

References

Bibliographical reference

Dante Barrientos Tecún and Julie Marchio, « Limites, frontières et intersections en Amérique centrale Introduction », *Cahiers d'études romanes*, 28 | 2014, 7-12.

Electronic reference

Dante Barrientos Tecún and Julie Marchio, « Limites, frontières et intersections en Amérique centrale Introduction », *Cahiers d'études romanes* [Online], 28 | 2014, Online since 10 July 2015, connection on 04 April 2016. URL : <http://etudesromanes.revues.org/4311>

[Top of page](#)

About the authors

Dante Barrientos Tecún

Aix Marseille Université, CAER (Centre Aixois d'Études Romanes), EA 854, 13090, Aix-en-Provence, France.

By this author

- [Géneros fronterizos, límites discursivos e intersecciones en las literaturas centroamericanas](#) [Full text]

Published in *Cahiers d'études romanes*, [28 | 2014](#)

- [Réécritures policières](#) [Full text]

Published in *Cahiers d'études romanes*, [25 | 2012](#)

- [Roberto Armijo, un poète salvadorien à Paris : « Inicé entonces un insólito aullido que desde hacía años no se oía en el Barrio Latino »](#) [Full text]

Published in *Cahiers d'études romanes*, [6 | 2001](#)

- [Introduction](#) [Full text]

Published in *Cahiers d'études romanes*, [15](#) | 2006

- [Bibliographies](#) [Full text]

Published in *Cahiers d'études romanes*, [15](#) | 2006

- [Rites et rythmes urbains dans la poésie de l'Amérique centrale : Visions et perceptions de l'Histoire](#) [Full text]

Published in *Cahiers d'études romanes*, [19](#) | 2008

- [All documents](#)

[Julie Marchio](#)

Aix Marseille Université, CAER (Centre Aixois d'Études Romanes), EA 854, 13090, Aix-en-Provence, France.

[Top of page](#)

Copyright
